

Eternel recommencement

Poèmes

Publié par : julessteph

Publié le : 13-10-2014 00:36:08

Cri de malheur dans la joie de ma naissance un beau printemps  
Petit cœur en porcelaine, j'admirais la lune et le soleil  
Jouait avec des serpents à sonnette et des abeilles naissantes  
Admirais l'habit des moines et les fervents croyants  
Contemplais les fleurs fanées  
J'aimais le monsieur qui dormait dans une boîte  
Même celui du cimetière que je voyais chaque années  
J'avais peur de la mer donc je m'accrochais à ma mère  
Peur des Etoiles de mer mais pas de celles au ciel

Je me rappelais de ce soir rouge de cadeaux  
De ce dieu tout en rouge  
Ce rouge me rappelait les fraises

Mais une nuit d'éclipse ,

J'ai poussé un cri de malheur dans ce soir d'été naissant  
Oui ! La lune essayait de s'emparer du soleil  
Mes abeilles s'éloignaient dans ces temps  
Je tombais à cause de la morsure du serpent  
Je me suis vu aimer la haine et haïr l'amour  
Ils avaient tous le cœur en fer mais disaient être croyant  
J'ai vu que l'habit ne fait pas le moine  
Je coupais désormais les fleurs fanées  
Je me suis rendu compte que le monsieur qui dormais ne se réveillera jamais  
Même celui que je voyais dans la rue chaque années  
J'avais plus peur de la mer grâce à ma mère  
J'avais plus peur des étoiles de mer mais de celles dans le ciel

Un soir rouge, j'ai compris que ce dieu rouge était néant  
J'aimais plus ce rouge car il me rappelait mon sang

A cause du serpent, j'ai maintenant des enfants  
Je crois que mes taches s'empilent dans cet automne  
Homme autonome, J'ai envie de construire un empire  
Comme un noctambule buvant du vin rouge, je suis un vampire  
Je n'aime pas le moine mais je soigne mon apparence  
Aujourd'hui Je hais le monsieur qui dort  
Et je ris de celui qui est au cimetière  
La plage d'étoile de mer ne m'intéresse plus , je rêve maintenant d'oscar  
Dans mon monde, seul,  
La moralité porte un costard et les enfants portent des linceuls  
Le serpent s'attaque même à l'arbre généalogique  
Que faire !  
Mon monde est désormais froid et triste

Un soir rouge d'hiver j'ai compris qu'il Ya qu'un seul Dieu mais qu'il est néant

Allongé sur cette route, mon sang s'étale avec talent  
Il n'y a plus de cri à présent  
Cœur en paille, j'admire la lune et le soleil  
Je rêve de renouveau dans ma vie ce soir de printemps  
J'attends que le serpent se morde la queue car tout cela est un éternel recommencement

Jules Stéphane